

D'imaginaire et de vérité

LOUISE
SIMARD

Rachel LUSSIER
Sherbrooke

Fin novembre, après Marie-Claire Blais, Jacques Ferron et Michel Tremblay notamment, Louise Simard, estrienne d'adoption depuis 10 ans, remportait le 32e Prix France-Québec Jean-Hamelin, l'une des belles consécration du monde de la littérature.

Une palme pour son septième ouvrage, *Le médaillon dérobé*, un roman historique racontant la vie passionnée d'une femme maîtresse de son destin qui deviendra la première journaliste dans un grand quotidien montréalais, à la toute fin du XIXe siècle.

«Moi, j'aimais mon livre, mais il y a tellement de gens qui écrivent mieux que moi. Je me doutais qu'on apprécierait les personnages, mais je ne m'attendais absolument pas à ce prix. Je supporte assez mal les honneurs. Pour moi, l'écriture est tellement viscérale, c'est comme si on m'avait donné une récompense juste parce que je respire. Si je n'écrivais pas, je serais morte au moins 10 fois!»

Esbroufe d'artiste en mal de se faire dire qu'elle a du talent?

Surtout non.
Plus réservée que vraiment timide: «Je suis gênée mais je me soigne», mystérieuse sur les bords mais franche comme l'onde pourvu qu'on ait la discrétion de ne pas forcer les portes de son jardin secret, Louise Simard se nourrit simplement à d'autres tables qu'à celle de la renommée, cette dernière fut-elle appréciée et jugée stimulante.

Sept heures du matin. Fin novembre 1996. Un jeudi. Le téléphone résonne presque trop tôt à Stoke PQ. Une communication d'outre-mer.

«Ça réveille pour une semaine entière. Pendant quelques jours, j'ai cherché l'erreur! Y avait-il une autre Louise Simard? Aujourd'hui, je suis à peine capable de penser: J'ai gagné, je vais chercher un prix à Paris au mois de mars 1997. Mais quand j'essaie d'analyser, tout devient vague, abstrait, indéfinissable.»

Joli sujet, écriture riche

Pourtant, il n'y a rien de plus clair que l'intérêt du sujet auquel s'est attaquée Mme Simard et la belle faculté qu'elle a de fusionner fiction et réalité, rien de plus limpide que la qualité de la recherche formelle, que le rythme et la souplesse de l'écriture, rien de plus cristallin que la sensibilité profonde et l'intelligence vive nichées entre les lignes.

«Paulina avait un profil de petite vie sans histoire qu'elle refuse. Cependant, même en devenant Françoise de Guise et en goûtant à la gloire, elle sait qu'elle restera toujours Paulina. Sa seconde naissance est difficile. A chaque fois qu'elle avance, elle se dit *je veux, mais ai-je le droit?* C'est une contrevenante de son destin.»

Fiction bien sûr, fiction appuyée sur la vie de Gaétane de Montreuil, première directrice des pages féminines du quotidien *La Presse*, vers 1898. Fiction ancrée dans la réalité de la société montréalaise de l'époque. Fiction écrite autour de la fameuse Ecole littéraire de Montréal, «là où Nelligan a connu ses heures de gloire». D'ailleurs, la rencontre entre le poète et peintre Charles Campbell et Paulina alias Louise captive à souhait.

Entre Paulina et Louise

«J'étais une fillette solitaire qui possédait un loup et un cheval imaginaires avec lesquels je parlais et que j'amenais



Imacom-Daguerre par René Marquis

À propos de Paulina, le personnage principal de son roman, *Le médaillon dérobé*: «J'ai la conviction profonde qu'on ne peut jamais se débarrasser de ses racines. On peut les oublier momentanément, mais pas les arracher.»

partout, même à l'école. J'avais comme une barrière autour du corps et une vie très intense à l'intérieur», confie l'écrivaine.

Une certaine filiation?

«Mon personnage n'est pas une fonceuse à qui tout arrive pourvu qu'elle le veuille. C'est une fonceuse qui porte une cicatrice. Je n'aime pas les gens parfaits. Ils m'inquiètent. J'ai aussi la conviction qu'on ne peut pas se débarrasser de ses racines même si on le souhaite. On peut les oublier momentanément, mais pas les arracher.»

Le Médaillon dérobé, c'est aussi la poésie omniprésente.

«Il faut dire qu'à cette époque, la poésie n'était pas marginale. Pour Paulina, c'était une porte ouverte. De toutes façons, avec sa misère émotive, elle était déjà poète, sa vie même était poétique.»

Oui, Louise Simard est attachée à ses deux personnages principaux.

«Je pense que ce que j'aime, c'est l'espèce d'équilibre qui est le leur, il est fragile, mais il ne s'enfonce pas. Personne ne se vautre dans cette vulnérabilité, elle est plutôt nourrie pour en faire quelque chose de bien. Parfois, les personnages m'ont d'ailleurs irritée pour la même raison!»

Chose certaine, *Le médaillon dérobé* recèle un plaidoyer catégorique contre la thèse du «On est né pour un petit pain».

Écrire pour consumer la flamme

Des études de doctorat dans le domaine et plusieurs ouvrages antérieurs dont *La très noble demoiselle* (nomination au prix du Gouverneur général en 1992), et *Laure Conan* (Prix Alfred-Desrosiers 1995), font de Louise Simard une spécialiste du roman historique au Québec, ce qui ne l'empêche pas de mijoter des projets d'écriture dans d'autres styles.

Dès que l'auteure parle métier, on flaire un univers intérieur en constante ébullition, une sorte de flamme indestructible qu'il lui faut à la fois nourrir et contrôler.

«J'ai longtemps voulu écrire. Et j'ai essayé longtemps de ne pas écrire! Je peux vivre presque toutes les émotions, de la grande joie à la grande peine dans mon petit monde imaginaire. En fait, j'ai peut-être un rapport un peu schizo avec l'écriture. Je roule 200 kilomètres à bicyclette et j'ai une histoire d'inventée, je me réveille même la nuit pour avoir des idées. Ma difficulté, c'est la peur, peur des erreurs, peur de ne pas être à la hauteur du sujet.»

C'est peut-être au creux de sa petite enfance que l'écrivaine a développé son goût pour le roman historique.

«J'ai beaucoup été gardée par mon arrière-grand-mère maternelle. Je vivais donc presque déjà dans la petite histoire, ses souvenirs me brassait l'imaginaire, je découvrais un autre monde.»

Incidentement l'idée du titre *Le médaillon dérobé* vient d'un bijou légué par cette arrière-grand-maman, un objet que l'auteure garde sur sa table de travail.

«Je suis sensible aux objets autant qu'à la nature.»

Et à l'instar de son héroïne, Louise Simard a jadis travaillé dans une salle de rédaction, ici dans les Cantons de l'Est: «Si je devais travailler à nouveau pour gagner des sous, c'est en journalisme que j'irais.»

Marie-Soleil Tougas, Pas de modération dans les transports!

Mario GOUPIL
Sherbrooke

Marie-Soleil Tougas est une grande aventurière, même si elle n'en a pas l'air. C'est elle-même qui se définit comme telle, preuves à l'appui.

«J'aime l'aventure. J'aime l'action, dit-elle. J'aime encore plus déstabiliser, dépasser mes limites.»

Marie-Soleil Tougas est même un peu casse-cou sur les bords. Du moins dans sa vie privée, chose qui n'est pas évidente pour la comédienne-animatrice de 26 ans qui compte déjà 15 ans d'expérience dans le milieu artistique.

Ces temps-ci, Marie-Soleil Tougas s'amuse à conduire des petits avions. C'est son nouveau dada. Elle possède même son brevet de pilote d'avion, tant et si bien que si elle le voulait, elle pourrait prendre la direction de la Floride sans problème, aux commandes d'un petit appareil Cessna.

Marie-Soleil rêve même du jour où elle posséderait son propre petit avion. C'est pourquoi ces derniers temps, elle se familiarise aussi avec la conduite d'avion la nuit.

«J'ai des amis qui ont de petits avions et je m'empais bien gros à chaque fois qu'on volait. Comme je viens d'avoir une année plus tranquille au plan

professionnel, du moins à comparer avec les années précédentes, j'ai décidé de suivre un cours afin d'obtenir mon brevet de pilote privé. Actuellement, je travaille à obtenir mon brevet de nuit et pour cela, je vole la nuit au-dessus de Montréal. C'est vraiment beau Montréal vu du ciel, la nuit...»

Marie-Soleil Tougas peut donc conduire des avions maintenant, elle qui possède déjà une puissante motocyclette. «Ça aussi c'est un beau *thrill*», dit-elle.

«En avion comme en motocyclette, je m'offre des moments de liberté bien privilégiés. Comme quand je fais de la plongée sous-marine, du parachutisme ou du deltaplane», renchérit la jeune artiste.

Pas juste le travail

Les loisirs sont aussi importants, sinon plus, que le travail aux yeux de Marie-Soleil Tougas.

«Je n'ai pas besoin de ça (le travail) pour être heureuse. Bien sûr, mon travail m'apporte beaucoup de satisfaction, mais il n'y a pas que cela dans la vie. D'ailleurs, quand je sors de mon travail, c'est fini. J'aimerais faire ce métier toute ma vie, mais il n'y a pas que cela...», explique Marie-Soleil.

Elle n'avait que 11 ans quand elle a joué dans son premier téléroman: *Peau de Banane*. Son frère Sébastien, qui a trois ans de moins, a suivi le



Ces moments de liberté, Marie-Soleil Tougas se les offre en avion, à moto, en plongée sous-marine, en parachute ou en deltaplane... On la voit ici à bord de *L'Envolée de rêve*, avec le pompier Alain Morrissette.

même chemin. Leur père possède une agence de publicité à Montréal, ce qui a facilité leur entrée dans le milieu artistique.

«Je n'ai jamais pensé devenir comédienne quand j'étais toute petite. J'ai rêvé d'être hôtesse de l'air, professeure, mais pas comédienne. Pour moi, c'était plus un jeu quand j'ai commencé à jouer dans *Peau de Banane*. Ça continue de l'être encore aujourd'hui», mentionne-t-elle.

Ce qui continue d'être un jeu pour Marie-Soleil Tougas, ne l'est plus pour son frère, qui a réorienté sa carrière. Il travaille maintenant à la boîte de publicité du paternel. «C'était devenu difficile pour mon frère. On passait des entrevues dans le but d'obtenir des rôles. Il arrivait que j'obtienne un rôle et lui pas, ce qu'il trouvait difficile. Ce n'est pas évident pour deux membres d'une même famille de faire le même métier dans un milieu où la compétition et la visibilité sont si grandes», raconte Marie-Soleil.

La jeune femme de 26 ans a abandonné ses études universitaires en littérature il y a quelques années parce que son métier de comédienne était devenu beaucoup trop exigeant. Au fil des ans, elle a ajouté une corde à son arc: l'animation.

Peau de Banane, Chambre en Ville, Jasmine, Les Débrouillards, Fort Boyard, Opération Enfant Soleil, Toyota, etc. La feuille de route de Marie-Soleil Tougas est déjà très longue. Et pourtant, elle n'a que 26 ans. Le meilleur reste à venir.

Ces petits bonheurs qui durent...

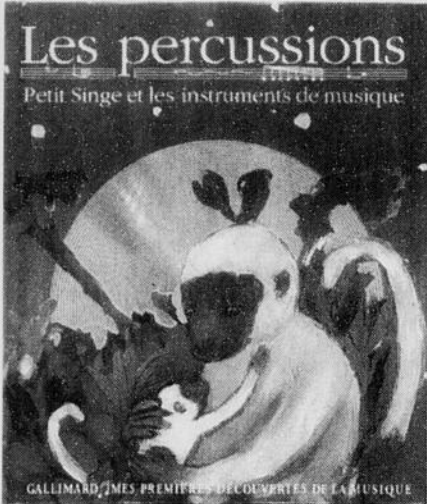


Rachel LUSSIER

Encore un peu et nous entamerons la cuvée 1997 de l'industrie du disque. Admettons-le et réjouissons-nous, 1996 a été d'un bon cru tant au chapitre de la qualité que de l'effarant nombre de titres parus. Rien que l'automne et la fin de l'année québécoise avaient de quoi étourdir les amateurs de disques les plus à la page. Avant d'entamer un autre droit, permettez que nous parlions de «ces petits bonheurs qui durent», de disques qu'on remet longtemps sur le lecteur avec le même plaisir.

Enfants

Ça se vend pour à peine le prix d'un DC régulier et c'est mignon comme tout. Tiré d'une collection des éditions Gallimard, sous le thème «Mes premières découvertes», voici *Petit singe et les percussions*.



instruments de musique, Les percussions, une chouette histoire brillamment illustrée assortie d'un DC qui offre une quinzaine de minutes d'écoute où on découvre l'univers des percussions. Tout en se laissant raconter, les tout-petits apprivoiseront la caisse claire et les bongos, le marimba et la senza. Au total plus de 20 instruments dont plusieurs exotiques, un texte fort bien écrit sur trame de jungle, des illustrations modernes, soignées. Sur chaque page on peut suivre la musique et à la fin, un petit jeu complète cette initiation au monde sonore. Disponible chez quelques disquaires, mais aussi en librairie. Gallimard, *Mes premières découvertes de la musique*, No 97.

Classique

Beau cadeau que le pianiste canadien Michel Fournier et le violoniste



Bartók - Prokofiev - Stravinsky

d'origine hongroise György Terebesi ont offert à la fin de 1996. Enregistré à l'École de musique de l'Université de Sherbrooke, le premier disque des deux musiciens, - qui incidemment devraient récidiver tellement on sent dans leur jeu des affinités musicales profondes -, relève à la fois de la passion et de l'audace. Un choix judicieux de trois oeuvres signées Bartók (*Sonate No 2 pour violon et piano*), Prokofiev (*Sonate No 1, pour violon et piano, en fa mineur, op. 80*) et Stravinsky (*Divertimento pour violon et piano*), qui, chacune en ses couleurs tantôt réjouissantes, ailleurs éminemment tourmentées, amènent le mélomane dans un champ d'émotions contradictoires, mais toujours profondes. Audace du collage; audace du propos musical de ce 20^e siècle de l'Europe de l'Est qui, pour exiger qu'il soit à la première écoute, n'en finit plus de remplir le cœur; audace dans l'interprétation des duettistes qui ont visiblement refusé de se limiter à l'unique aspect spectaculaire d'une écriture pour virtuoses, y allant d'une expression sensible d'oeuvres brillamment assimilées et intimement comprises. Enregistrement plus que propre. Jeux ronds et souples. Passion perceptible. Il faut dire merci à La Société nouvelle d'enregistrement d'avoir permis ces beaux moments musicaux.

Jazz

Les amateurs qui fréquentent le



Pat Metheny Group "Quartet". Un des beaux phonogrammes de l'année, le troisième cru des Québécois de La NEF, qui avec Sylvain Bergeron en tête, arrive encore une fois à dépay-

ser, à amener vers des ailleurs ensorce-lants tout en respectant une esthétique de première valeur. *Montségur, La Tragédie Cathare*, nous invite à remonter dans le temps jusqu'au pays occitan du XII^e siècle. Dans une sorte de «re-constitution historique musicale», *La Nef* travaille avec intelligence et sensibilité. Un témoignage vivant, bien inspiré, rempli de poésie et créatif comme tout. Comme quoi les origines de la tradition musicale écrite peuvent parfaitement convenir à cette fin de XX^e siècle, pour peu qu'on sache lui redonner un souffle, ce que *Montségur, La Tragédie Cathare* fait pendant quelque 70 minutes sans qu'on y perde son plaisir. Enregistrement impeccable. Un hommage à l'ère des troubadours et des trouvères.

Chanson

Bon, les petits futés auront remar-



Signé Dubois

qué qu'une erreur technique vous a fait voir une pochette sans commentaire à l'appui samedi dernier? Le voilà: et ravie d'avoir à l'écrire car je considère Claude Dubois au nombre des grands artistes du Québec. Or, voici que l'auteur de *Le Labrador* s'est enfin remis sérieusement à l'ouvrage. Il faut bien l'avouer, les albums récents semblaient faits à la va-vite, on pouvait croire que Dubois s'était «assis» sur la sortie de ses compilations. Voilà un disque concept des plus attirants malgré quelques inégalités que les chansons et les musiques fortes font vite oublier. Avec *Homage à Frédéric Fellini, GELSOMINA*, on se promène dans un large spectre musical, on a droit à des textes bien sentis, on approche d'assez près l'univers fellinien tout en retrouvant un Dubois en pleine possession de tous ses moyens, dont cette voix d'une originalité et d'une richesse peu commune. Un disque à écouter et à réécouter. Attention, il faut prendre au moins une fois le temps de s'attarder sérieusement à l'ensemble, l'intention artistique devient alors limpide. Les disques Pin-gouins

Musique médiévale

Un des beaux phonogrammes de l'année, le troisième cru des Québécois de La NEF, qui avec Sylvain Bergeron en tête, arrive encore une fois à dépay-



Montségur

ser, à amener vers des ailleurs ensorce-lants tout en respectant une esthétique de première valeur. *Montségur, La Tragédie Cathare*, nous invite à remonter dans le temps jusqu'au pays occitan du XII^e siècle. Dans une sorte de «re-constitution historique musicale», *La Nef* travaille avec intelligence et sensibilité. Un témoignage vivant, bien inspiré, rempli de poésie et créatif comme tout. Comme quoi les origines de la tradition musicale écrite peuvent parfaitement convenir à cette fin de XX^e siècle, pour peu qu'on sache lui redonner un souffle, ce que *Montségur, La Tragédie Cathare* fait pendant quelque 70 minutes sans qu'on y perde son plaisir. Enregistrement impeccable. Un hommage à l'ère des troubadours et des trouvères.

André Gagnon, Hors-série!

Point n'est besoin d'user des milliers de lignes, le magnifique coffret signé et numéroté (5000 copies seulement) contenant quatre DC et un livret superbement écrit et illustré de photographies qui retrace la prolifique carrière du pianiste André Gagnon se doit de figurer dans la collection de quicon-

Cyber-Art: le rendez-vous de la quinzaine, à lire samedi prochain

Samedi prochain, nous vous offrons le deuxième rendez-vous de la chronique CYBER-ART

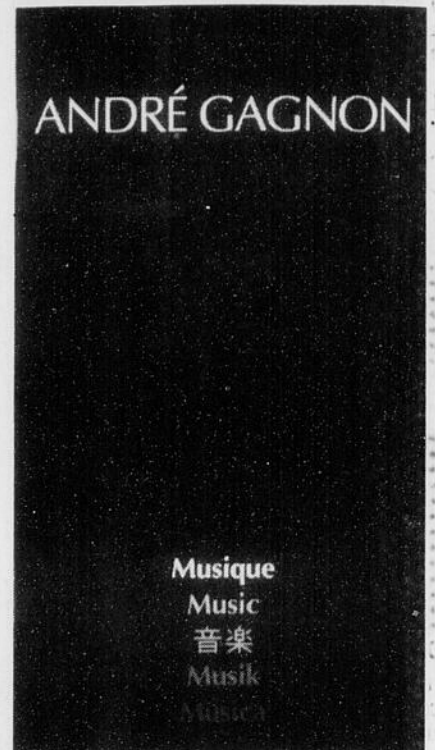
On y causera d'abord, comme vous l'avez demandé, de signets Internet précieux ou captivants pour les passionnés d'arts et de culture. On parlera aussi de l'artiste Margritte et du superbe *céderom* qui lui a été consacré, d'une encyclopédie de la musique et on verra que, sur CD-Extra, le chanteur français Étienne Daho s'est amusé et en amuser plusieurs.

J'ai dit rendez-vous?

Nous en serons au second seulement. Un rendez-vous est un rendez-vous hein? Il faut donc être à l'aise et prendre la belle habitude d'écrire via e-mail vos commentaires, vos demandes, vos suggestions, vos trouvailles. L'adresse: rlussier@multi-me-

disques

que apprécie le compositeur. Des musiques de toutes époques, un périple en compagnie d'un gars qui a beaucoup donné au Québec, incluant une solide image à l'étranger. Depuis les extraits tirés du bel et depuis longtemps introuvable *Saga* en passant par les extraits de *Neiges* et jusqu'à *Twilight Time*, rien que le meilleur! Un cadeau à offrir ou à s'offrir aussi si on ne possède pas les albums de monsieur Gagnon. Excellent rapport qualité prix. Les disques Star



André Gagnon

Musique Music 音楽 Musik

dias.ca

Rappelez-vous, cette chronique se veut conviviale et en «construction constante», elle vous appartient.

Incidemment, merci à celles et ceux qui m'ont fait signe dès la parution de la première rubrique (voir édition du samedi 28 décembre).

Si vous ne possédez pas encore de courrier électronique, mais que l'univers virtuel en art, culture et loisirs vous intéresse, vous pouvez communiquer avec l'auteur de CYBER-ART par fax: (819)564-8098, ou encore par la bonne vieille poste canadienne: Chronique CYBER-ART, att: Rachel Lussier, 1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K-2X8

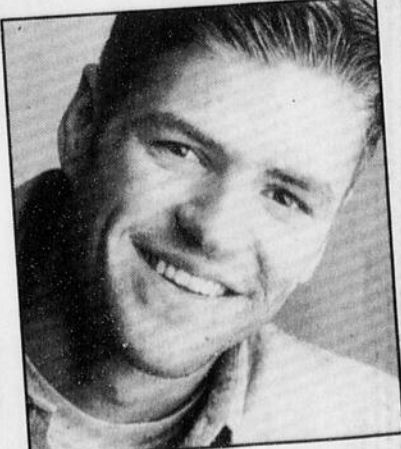
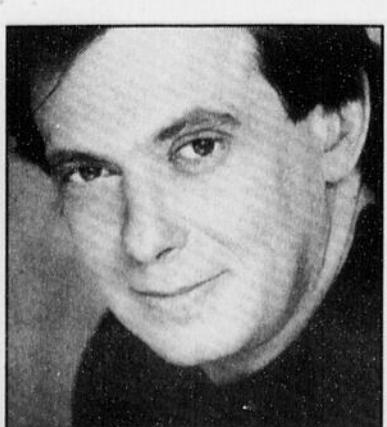
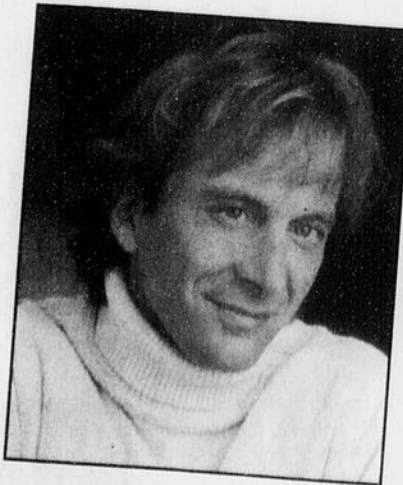
ET NE MANQUEZ PAS JEAN-PAUL RICARD «BRANCHÉ SUR LE MONDE» MERCREDI

A voir et à entendre



Bonne et Heureuse Année 1997 en compagnie de vos artistes préférés!

- Le 1er février: **Orchestre symphonique de Sherbrooke**, La Chanson québécoise
- Le 2 février: **Corey Hart**, avec 3 musiciens et Julie Masse, choriste
- Le 4 février: **Frankie et Johnny au clair de lune**, une pièce tendre et sensuelle
- Les 5 et 19 février: **Matroni et moi**, un polar drôle et dynamique
- Les 7 et 8 février: **Daniel Bélanger**, enfin de retour avec un nouvel album
- Le 11 février: **Daniel Lemire**, pour la quatrième fois chez nous, encore!
- Le 14 février: **Alain Choquette**, avec son nouveau spectacle Jeux de violon
- Le 18 février: **Jean-Michel Anctil**, avec sa Prescilla et bien d'autres personnages
- Les 21 et 22 février: **Lara Fabian**, la chanteuse la plus populaire de l'heure
- Le 25 février: **Océan**, avec une femme de théâtre exceptionnelle
- Le 26 février: **Marc Dupré**, véritable homme juke-box
- Le 8 mars: **Natalie Choquette**, La Diva, classique et drôle
- Le 11 mars: **Maitres anciens**, pièce acclamée par la critique
- Le 18 mars: **Bagne**, oeuvre de danse théâtre, intense, brutale et tendre
- Le 19 mars: **Un Village de fous**, pièce comique à succès de Neil Simon
- Les 21 et 22 mars: **Louise Forestier**, une chanteuse aux talents immenses
- Les 25 et 26 mars: **Broue**, que dire de plus?
- Les 4 et 5 avril: **Gilles Vigneault**, notre poète adulé
- Le 9 avril: **Des Vrais Hommes**, on se moque des hommes avec humour et finesse
- Les 11 et 12 avril: **Lévesque et Turcotte**, enfin un nouveau spectacle!
- Le 15 avril: **Albertine en cinq temps**, la pièce incontournable de Michel Tremblay
- Le 18 avril: **Eironos**, une chorégraphie du réputé Jean-Pierre Perreault
- Les 9 et 10 mai: **Claudine Mercier**, un nouveau spectacle pour cette grande imitatrice



Heures d'ouverture de la billetterie durant le Temps des Fêtes
Aujourd'hui : 11h à 17h
3 et 4 janvier : 11h à 17h
À compter du 6 janvier : 11h à 21h

Une collaboration :



Tout sauf l'indifférence

Pierrette ROY

Sherbrooke

Ils sont jeunes. Entre 20 et 23 ans. Ils sont fougues. Et ils font une musique qui leur ressemble en tous points: une musique qui sait s'éclater, qui sait aller dans toutes les directions et qui, avec les années, va évoluer et acquérir de la maturité.

Même si, à travers leur premier et excellent album intitulé *13*, ils dénoncent et s'insurgent contre certaines réalités bien contemporaines, les cinq musiciens de Doc et les Chirurugiens n'ont aucune prétention d'être les porte-parole de leur génération. Ils s'appliquent d'abord et avant tout à s'exprimer tels qu'ils sont.

Une aventure étonnante

Ils ont gagné coup sur coup deux prestigieux concours à l'intention des jeunes talents québécois; d'abord Cégeps Rock en 1994 puis l'Empire des futures stars en 1995.



David Brunet

naître de Joliette, a commencé il y a à peine trois ans, tous les cinq ayant précédemment fréquenté la très formative école des «band de bars».

«Le choix de faire uniquement du matériel original et en français n'a jamais été remis en question», note Yann même si c'est le plus grand scepticisme qui habitait, à cet égard, David Brunet qui en avait déjà fait l'expérience avec un

Depuis, ils ont endisqué treize de leurs chansons originales en français - un premier titre *Shake your fire maker* tourne actuellement sur les ondes de Musique-Plus - et s'apprentent à sillonner les routes du Québec avec leur premier spectacle.

L'aventure pour les deux David, pour Steve, Yann et Frédéric qui composent le jeune et dynamique groupe Doc et les Chirurugiens, origi-



Yann Perreault

précédent groupe Karibou qui avait gagné en 1992 le concours Cégep en spectacle.

Style éclaté

Mais, cette double consécration qui leur a été accordée les a confortés dans leurs choix. Depuis, les membres du groupe ont appris à se connaître mieux, ont constaté qu'ils avaient les mêmes goûts musicaux, même si leurs influences respectives étaient extrêmement variées, et se sont appliqués à se livrer, sans se fermer aucune porte, ce qui donne un album qui éclate dans tous les sens et dans tous les styles.

«Si on cherche à nous étiqueter, on aura certainement du mal avec notre musique mais si on



Doc et les Chirurugiens

Le groupe Doc et les Chirurugiens est composé de (à partir de la gauche et dans le sens des aiguilles d'une montre): David Brunet, Frédéric Beauséjour, Steve Cournoyer, Yann Perreault et David Blais.

nous écoute pour écouter, notre musique devrait combler» indique David Brunet qui, avec Yann Perreault, sont les auteurs de la plupart des textes et des musiques de l'album et les porte-parole du groupe.

«Avant de sortir cet album, nous n'avons pas pensé à la diversité des styles musicaux qui s'y retrouvent, mais plutôt à notre plaisir, tout simplement, explique Yann. Tout cela est venu sans que l'on force rien, sans s'obliger ou sans se poser des questions. Et ce disque ressemble exactement à ce que nous sommes.»

Mais les deux porte-parole sont conscients

que cette musique va évoluer, qu'elle pourrait aller dans toutes les directions ou s'éclater encore plus, tout en restant encore très proche de ce qu'ils sont.

«Nous sommes des personnes sensibles, très allumées, qui aimons exprimer ce que nous vivons, note David. Et nous constatons que le vécu de chacun vient rejoindre tout le monde.»

Clean et heavy

Cyniques en même temps que sensibles, drôles mais aussi provocants, Doc et les Chirurugiens s'appliquent à chercher les émotions et à vibrer à

fond dans tout ce qu'ils font.

Ils ne sont pas *jet-setters* pour trois sous, non plus qu'ils ont dans leurs poches un plan de carrière bien établi, mais aspirent, comme on peut bien s'en douter, à vivre de leur musique en provoquant même, s'il le faut, ce dont ils raffolent par dessus tout.

«On veut que notre *show* soit un petit voyage d'émotions, à l'image de la vie, tour à tour clean et heavy», note Yann que les critiques ont qualifié de «leader musical complètement dément». «Parce que nous voulons provoquer toutes les réactions, sauf l'indifférence.»

La danse en guise de drogue

Véronique Messier, de Saint-François-Xavier-de-Brompton, en a fait des pas entre l'école Cadence et l'École nationale de ballet de Toronto

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Elle a commencé à l'école de danse sherbrookoise Cadence alors qu'elle se trouvait en 2^e année. A 12 ans, elle entrait à l'École supérieure de danse du Québec, à Montréal. Aujourd'hui, à 16 ans, elle vient d'être acceptée à l'École nationale de ballet, de Toronto.

Véronique Messier, de Saint-François-Xavier-de-Brompton, connaît une ascension fulgurante. Elle le doit à la qualité de la formation qu'elle a reçue dès le départ, mais aussi à l'appui de ses parents et, surtout, à sa détermination et à son talent.

Et elle a les idées claires: «Si l'enfant veut faire quelque chose, il faut le laisser faire. Un but ou un intérêt, que les parents viennent couper ça, ça me révolte!»

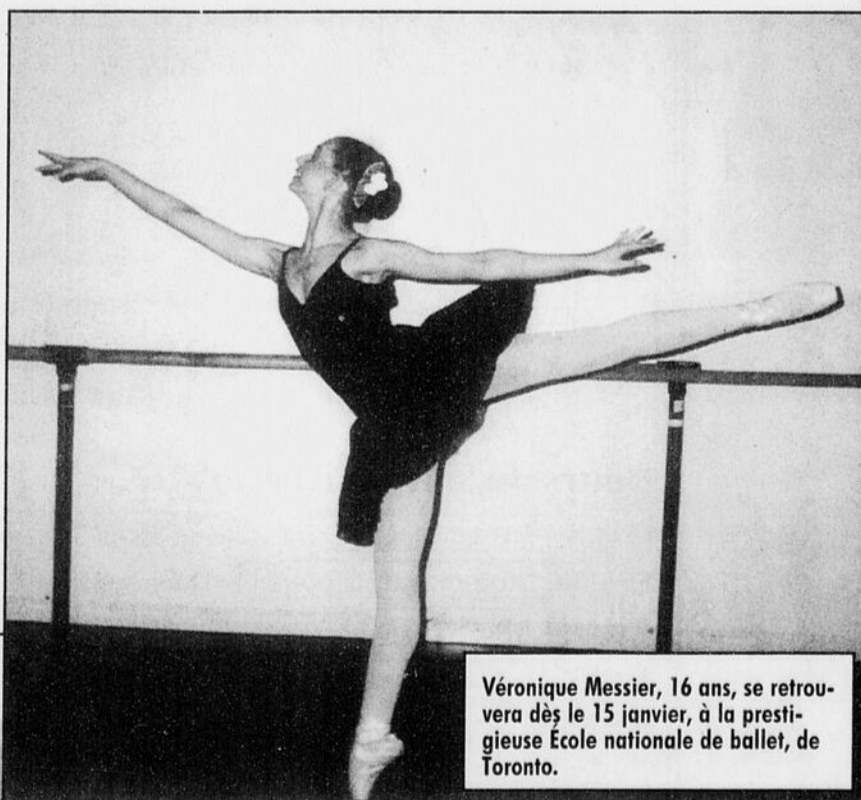
Mais elle n'a pas eu à se révolter chez elle. Elle a beaucoup argumenté, elle est revenue à la charge plusieurs fois pour convaincre ses parents de la laisser partir à Montréal à la fin de son primaire, raconte sa mère, Mme Denise Morin, mais le père et la mère lui ont permis de faire son chemin tel qu'elle l'entendait... avec un pincement de coeur quand même.

Bon bagage

Aujourd'hui, Mme Morin se réjouit: «Même si elle n'en faisait pas une carrière, Véronique a beaucoup profité de cette expérience. Elle a gagné de l'autonomie, elle a acquis un bon bagage.»

«À Montréal, j'y allais, j'y allais», se souvient la jeune fille, à qui une copine ballerine refilait ses vêtements de ballet usagés. Des chaussons de ballet, entre autres. Elle en était fascinée.

Puis, «c'est à la télé, que je me suis découvert une passion pour le ballet. Je



Véronique Messier, 16 ans, se retrouvera dès le 15 janvier, à la prestigieuse École nationale de ballet, de Toronto.

Ballets Canadiens, qui ont donné 18 représentations du 19 décembre au 4 janvier.

Des projets plein la tête

La jeune ballerine adore la danse classique et le jazz, mais elle n'éprouve aucun attrait pour la danse moderne. «C'est assez laid!», lance-t-elle spontanément avec une grimace qui provoque le rire. «On dirait des schizophrènes.»

Un beau défi, non, après sa carrière de danseuse, que de créer une forme de danse moderne qui réponde à ses critères d'esthétique? «Oui, je vais sortir ça, un jour.»

Elle voit loin. «Après ma carrière de danseuse, je voudrais être chorégraphe.» Elle pourrait aussi se diriger en enseignement, avoue-t-elle, moins emballée toutefois.

Ce qui l'inspire, avant tout, c'est la musique puissante du grand orchestre. Sa «toune», dit-elle, c'est la Suite de Masquerade, de Khatchaturian. «Je ne pense pas qu'il y ait de chorégraphie conçue pour cette pièce.» Un autre défi à relever, pourquoi pas?

Pas besoin de drogue

En fait, «c'est la musique qui vient me chercher, qui me fait m'exprimer. Avec ça, on n'a pas besoin de drogue.»

Après son programme de 18 mois à Toronto, elle pourrait faire deux ans de ballet intensif ou entrer à la compagnie de danse du Ballet national du Canada. De toute évidence, la suite intéresse la jeune fille.

Cela l'aidera sans doute à oublier les «grosses larmes» qui ont roulé quand son groupe de l'École supérieure s'est dispersé pour les Fêtes. On savait que trois des élèves partaient pour Toronto. «Le *party* des Fêtes sera triste, je m'ennuie déjà de mes amies», mais elle aura au moins la consolation d'en retrouver deux à l'École nationale de ballet.

Mme Josée Lahaie, professeure de Véronique à l'époque où cette dernière faisait ses premiers pas avec Cadence, se réjouit de voir son élève pousser si loin.

«Je suis bien fière d'elle. Je l'encourage à continuer. Elle avait beaucoup de talent. Je l'envie beaucoup, car elle réalise des rêves que j'aurais aussi voulu réaliser. C'est spécial de se rendre aussi loin.»

Mme Lahaie est tout à fait d'avais que l'adage voulant que l'élève surpasse son maître s'applique dans ce cas. «Elle m'a dépassée de beaucoup.»



me demandais comment les danseurs arrivaient à faire des pointes. Je voulais essayer ça.»

L'aventure commençait. Cinq ans à Sherbrooke, cinq ans à Montréal, puis voici le moment de faire un saut à Toronto. Elle s'est bien renseignée sur New York aussi, mais «Toronto, c'est le moins loin des loins», dit-elle en jetant un coup d'oeil furtif du côté de sa mère...

D'ailleurs, l'École nationale de ballet de Toronto, fondée en 1959, est l'une des meilleures académies de ballet au monde. Avec son programme d'études et de ballet professionnel, cet établissement compte parmi ses diplômés des danseurs, professeurs, chorégraphes et directeurs artistiques reconnus à travers le pays.

En plus de ses études, de sa formation en danse et des spectacles de l'École supérieure de danse du Québec, Véronique Messier a fait l'expérience des salles de spectacles de Montréal. Elle a fait la salle du Monument national, la salle Pierre-Mercure avec «Les sortilèges» en 1993, la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des arts avec «Casse-Noisette» en 1994 et 1995. Depuis novembre, elle travaillait aux répétitions de «Casse-Noisette» avec les Grands

Dans la jungle du sport professionnel

Un commentaire de Steve BERGERON

Sherbrooke

Dans un monde où le profit maximum et la compétition règnent en maîtres absolus, la comédie dramatique *Jerry Maguire* est un véritable petit bijou de rafraîchissement.

Et qui part d'une idée savamment exploitée par le réalisateur Cameron Crowe. Idée que tout le monde dit vouloir adopter à notre époque, mais que personne ne semble mettre en pratique: celle de faire passer la qualité avant la quantité, et la personne avant l'argent.

cinéma

Jerry Maguire, interprété par l'acteur de l'heure Tom Cruise, est, en quelque sorte, le Messie qui a eu le culot de dire à ses supérieurs qu'il vaut mieux faire moins d'argent et offrir un produit de qualité. Agent chargé de négocier les mirobolants contrats des sportifs professionnels, Maguire s'aperçoit, une nuit, qu'il a perdu contact avec la fibre qui l'animait au début de sa carrière, et qu'il est devenu ce qu'il s'était juré ne jamais devenir: un requin en complet.

Dans un coup de tête, il écrit un mémo dont le leitmotiv est «Moins de clients, moins d'argent». Résultat: il est mis à la porte de son agence, et perd tous ses clients. Sauf un, Rod Tidwell (Cuba Gooding), footballeur professionnel.

Victime un peu de ses propres idéaux, Maguire devra lutter tout le long du film pour tout reconstruire et prouver que ce qu'il a dit peut être vrai.

Cabotage efficace

Après l'immense succès de *Mission impossible*, Tom Cruise nous prouve encore son immense talent derrière sa belle gueule. Sans doute pour une des premières fois, le voici dans un personnage foncièrement comique, mais aussi parfois pathétique. Et il crève l'écran avec un Jerry Maguire au cabotage



Tom Cruise incarne le rôle titre du film *Jerry Maguire*, de Cameron Crowe, aux côtés de Renee Zellweger, qui joue le rôle de Dorothy Boyd. Le film est un véritable petit bijou de rafraîchissement, joué avec brio par une distribution colorée, et qui a le mérite de nous faire découvrir les dessous souvent cachés du sport professionnel.

efficace. Tout comme Cuba Gooding, presque une caricature des footballeurs américains, mais qui sait à la fois être émouvant et drôle, surtout quand agent et client deviennent finalement amis.

Ne pas oublier non plus la découverte du film

Renee Zellweger, donnant la réplique à Cruise dans le rôle de Dorothy Boyd, une jeune comptable impressionnée par le mémo de Maguire, qui devient son employée, puis un peu plus...

En fait, l'histoire sentimentale se greffe un peu mal à l'histoire professionnelle. Celle-ci s'arti-

cule surtout autour d'un désir d'authenticité, alors que l'autre fait plutôt

JERRY MAGUIRE

appel à un trait de caractère de Maguire, soit sa maladresse dans l'intimité. Elle semble n'être là que pour nous dire que la meilleure des vies professionnelles ne remplacera jamais une vie personnelle heureuse.

Le reste de la distribution est tout aussi coloré. On craque pour Ray, le garçon de six ans de Dorothy Boyd, et Laurel, la soeur de cette dernière.

Poissons

Jerry Maguire a l'avantage de nous faire découvrir tous les dessous et entourloupettes du sport professionnel. L'action est rapide, mais bien dosée. Et saurez-vous capter les innombrables clins d'oeil, qui s'enchaînent à un rythme effréné et qui font toute la saveur du film? Comme cette journaliste qui interviewe, dans un vestiaire, un footballeur dans la tenue d'Adam? Ou cet autre footballeur qui clame en larmes que c'est dur de gagner 50 millions \$?

Des faiblesses? La conclusion est un peu bâclée. Et comme bien des productions de nos voisins du Sud, *Jerry Maguire* barbote de grands bouts dans un étang de naïveté. Il y en a qui appellent ça de l'optimisme, d'autres du romantisme. Mais qu'importe! Ça fait du bien de mordre à l'hameçon comme un poisson, et de croire à des idéaux de candeur. Pour les personnages du film, c'a réussi.

Essayez d'aller voir *Jerry Maguire* un soir de salle pleine. Les rires vous contamineront sans doute encore plus.

Des festivals et des prix

Paris (AP) — Voici le rappel des principaux palmarès cinématographiques de l'année 1995:

- OSCARS. Meilleur film: «Braveheart», de Mel Gibson. Meilleur acteur: Nicolas Cage dans «Leaving Las Vegas». Meilleure actrice: Susan Sarandon dans «La dernière marche». (Six Oscars pour «Braveheart».)

- CESARS. Meilleur film: «La haine», de Mathieu Kassovitz. Meilleur acteur: Michel Serrault dans «Nelly et M. Arnaud». Meilleure actrice: Isabelle Huppert dans «La cérémonie».

- FESTIVAL DE CANNES. Palme d'Or: «Secrets et mensonges», de Mike Leigh (GB). Meilleurs acteurs: Daniel Auteuil et Pascal Duquenne dans «Le huitième jour» (Belgique). Meilleure actrice: Brenda Blethyn dans «Secrets et mensonges» (GB).

- MOSTRA DE VENISE. Lion d'Or: «Michael Collins»,

de Neil Jordan (Irlande). Meilleur acteur: Liam Neeson dans «Michael Collins» (Irlande). Meilleure actrice: Victoire Thivisol, cinq ans, dans «Ponette» (France).

- FESTIVAL DE BERLIN. Ours d'Or: «Raison et sentiments», d'Ang Lee (Taiwan). Meilleur acteur: Sean Penn dans «La dernière marche» (USA). Meilleure actrice: Anouk Grinberg dans «Mon homme» (France).

MICHEL BARRETTE



3-4 JANVIER À 20 h 30

ANTHONY KAVANAGH

FRANÇOIS MORENCY



11 ET 18 JANVIER À 20 h 30

25 JANVIER À 20 h 30

PATRICK HUARD



31 JANV., 1-7-8 FÉV. À 20 h 30

RÉSERVATION : (819) 847-0470 (FORFAIT SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE)



64, RUE MERRY NORD, MAGOG

"PFEIFFER EST RAYONNANTE! CLOONEY, IRRÉSISTIBLE!"
 Joanna Langford, THE MOVIE MINUTE

"LA COMÉDIE ROMANTIQUE LA PLUS DÉLICIEUSE DU TEMPS DES FÊTES!"
 Le courant entre Pfeiffer et Clooney pétille à l'écran et fait battre nos cœurs."
 -Bonnie Churchill, NATIONAL NEWS SYNDICATE

MICHELLE PFEIFFER GEORGE CLOONEY
UN BEAU JOUR
 Version française de ONE FINE DAY

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

HORAIRE: 1h05 - 3h30 - 7h00 - 9h15

FAMOUS PLAYERS
 3050 Boul. PORTLAND 565-0366

Cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE

denzel WASHINGTON whitley HOUSTON

The Preacher's Wife

VERSION FRANÇAISE
 VEN SAM ET DIM:
 12H45 3H30 7H00 9H45
 SEMAINE: 7H00 9H45

Une histoire de famille,
 d'amis et autres catastrophes
 naturelles du genre.

ETOILE DU SOIR
 V.F. DE "THE EVENING STAR"
 La suite de l'histoire de "Tendres Passions" ("Terms of Endearment")

VERSION FRANÇAISE
 VEN SAM ET DIM: 1H00 3H45 6H45 9H30
 SEMAINE: 6H45 9H30

CÉLÉBRER LA NOUVELLE ANNÉE AVEC

101 DE NOUS

VERSION FRANÇAISE
 VEN SAM ET DIM:
 12H30 3H15 6H30 9H15
 SEMAINE: 6H30 9H15

63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782

TOUS LES APRÈS-MIDI À 4.50\$ POUR TOUS

BUGS BUNNY MICHAEL JORDAN
 version française de SPACE JAM
 Horaire: 1h15 - 3h25

La course au jouet
 SCHWARZENEGGER
 Horaire: 1h20-3h20-7h10

Un film de CLAUDE NURDSANY et MARIE PERENNOU
microcosmos Des images uniques au monde
 -Bill Brownstein, The Gazette
 Le peuple de l'herbe Horaire: 1h15-3h25-7h15-9h10

EN VERSION FRANÇAISE
TUNNEL DE L'ENFER
 Horaire: 1h00-3h20-6h55-9h30

JACK LEMMON JAMES GARNER DAN AYKROYD
MES-CHERS CONCITOYENS
 v.f. de MY FELLOW AMERICANS
 Horaire: 9h15

ILS ONT ATTERRI!
MARS ATTACKS!
 version française de MARS ATTACKS!
 Horaire: 1h10 - 3h35 - 7h05 - 9h20

"LA COMÉDIE ROMANTIQUE LA PLUS DÉLICIEUSE DU TEMPS DES FÊTES!"
 -Bonnie Churchill, NATIONAL NEWS SYNDICATE
 MICHELLE PFEIFFER GEORGE CLOONEY
UN BEAU JOUR
 Horaire: 1h05 - 3h30 - 7h00 - 9h15

LA CARTE CINÉ-MATINÉE EN VENTE PRÉSENTEMENT 10 FILMS POUR 35\$

FRISSONS
 v.f. de SCREAM
 de Wes Craven, le maître incontesté de l'horreur
 Horaire: 7h15-9h25

CINÉMA CAPITOL Sam, dim, après-midi et mar, mer, soir: \$4.50 NOUVEAU! Spécial étudiants à tous les jours: \$4.00 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111

JOHN TRAVOLTA ANDIE MacDOWELL WILLIAM HURT BOB HOSKINS

C'est un ange... mais c'est loin d'être un saint!

UN FILM DE NORA EPHRON
L'ARCHANGE
 version française de MICHAEL

Ven. au Lun.: 2h30 - 4h30 - 7h00 - 9h00 Mar. au jeu: 7h00 - 9h00

Un peu de ménage dans nos armoires de cuisine?



Cuisine des Cantons

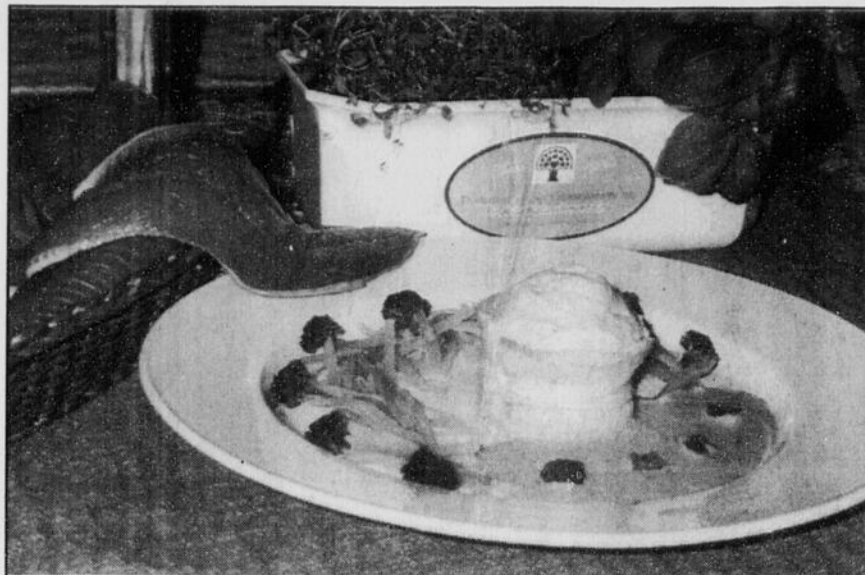
avec le chef René Poulin

Réalisez-vous que les petits pots d'épices accumulés tout au long des années prennent une place importante dans nos penderies. Bien souvent, elles ont pris de l'âge avec nos multiples déménagements. Nous avons pris soin de les emballer une à une, comme si nous transportions un trésor sans jamais penser qu'il serait temps de s'en départir un jour. J'en ai fait moi-même l'expérience, car mes fines herbes et épices en petits pots me suivent partout depuis toujours et je ne m'en sers presque jamais. En rédigeant cet article, j'ai réalisé que je possédais un contenant de fines herbes datant de 1977. J'ai peine à réaliser le peu de sa-

veur que je pourrais faire ressortir d'un plat si j'utilisais cette herbe sans fraîcheur et sans vie.

Évidemment, nous avons tous la même habitude de conserver nos herbes et épices sèches éternellement. Pourtant, saviez-vous qu'il est maintenant possible de se procurer des herbes fraîches tout au long de l'année?

Cette semaine, j'ai décidé de vous parler de l'une de mes passions, les herbes fraîches. C'est le secret de mes plats, la touche finale qui donnera une saveur divine aux mets soigneusement préparés. Et pourquoi ne pas le jumeler avec notre fameuse truite saumonée que nous avons ici en Estrie;



Soufflé de truite à la Marjolaine

Ingrédients:

- 2 filets de truite fraîche de 250 gr chacun
- 2 blancs d'œufs
- 100 ml de crème 15% (3 onces)
- sel et poivre blanc au goût
- quelques gouttes de jus de citron

Sauce:

- 1 cuil. soupe de beurre
- un demi-oignon haché
- 2 gousses d'ail
- 1 tomate mûre coupée en dés
- 100 ml de vin blanc estrien (3 onces)
- 250 ml de crème 35% ou 15% (8 onces)
- 1 cuil. soupe de veloutine blanche ou autre liaison
- 1 paquet de marjolaine frais.
- 3 tiges de brocoli

Méthode:

- Utiliser deux ramequins ou deux tasses à café qui auront environ 2 pouces de hauteur par 2 1/2 de large. Bien beurrer l'intérieur de ceux-ci.
- Couper les filets de truites en deux dans le sens de la longueur. Enrouler les filets coupés sur les parois beurrées à l'intérieur du contenant choisi, couper l'excédent et réserver. (Enrouler la partie la plus épaisse des deux morceaux.)
- Dans un robot culinaire, hacher l'autre partie des filets de truites ainsi que les retailles s'il y a lieu. Ajouter les blancs d'œufs, l'ail et la tomate coupée en dés. Ajouter le jus de citron. Remplir vos contenants de cette farce.
- Déposer vos contenants dans une casserole dans laquelle il y aura un pouce d'eau. Couvrir et cuire à vapeur, à feu moyen durant 20 minutes. Réserver.

- Pour la sauce, faire fondre le beurre dans une casserole pour y faire revenir les oignons, l'ail et la tomate coupée en dés. Ajouter le vin blanc et faire réduire d'un tiers. Ajouter la crème et faire réduire à nouveau le tiers. Lier la sauce avec la veloutine blanche ou autre liaison (roux, beurre manié avec marjolaine fraîche).

- Verser le tout dans un robot culinaire et mélanger quelques instants. Vérifier votre assaisonnement et servir sur votre truite avec de la Marjolaine fraîche hachée.

- Donne deux portions.
On me demande bien souvent ce que l'on peut faire avec les tiges de brocoli. Si elles sont bien épluchées, le centre coupé en petites lanières devient un légume d'accompagnement tendre et savoureux. Il suffit de les faire cuire légèrement et les servir avec votre soufflé de truite.

Les herbes sèches, fraîches et les épices

Pour faire la différence entre une herbe fraîche ou séchée et une épice, il faut comprendre ceci. Trop souvent, les gens emploient le mot «épice» pour

tout ce qui aromatise un plat. Il faudrait, faire la distinction suivante: les «épices» comme par exemple le clou de girofle, la cannelle et le poivre, généralement sèches, proviennent de toutes les parties de la plante. Ainsi, le tronc, l'écorce, le gland et la fleur de la plante sera séchés puis emballés dans des contenants de verre ou de plastique. Tandis que les «herbes sèches» ou «herbes fraîches» sont issues du feuillage de la plante aromatique. Dans le cas des herbes sèches comme le thym et le romarin, elles ont un goût plus âcre et prononcé. Elles seront utilisées en début de cuisson pour dégager la saveur recherchée. Contrairement aux herbes fraîches pour lesquelles on doit faire usage à la toute fin de nos préparations pour ne pas perdre leurs saveurs, leurs fines herbes ainsi que leurs subtilités puisqu'elles sont toujours vivantes. Et que dire de l'odeur des parfums de ces herbes fraîches lorsqu'elles sont déposées dans une assiette ou même conserver plus de quatre semaines sous votre fenêtre de cuisine, car il est possible, bien sûr, de les garder en vie tout ce temps à la température ambiante de votre demeure. Vous n'aurez qu'à les déposer dans une jardinière et les nourrir d'un peu d'eau fraîche tous les jours. Ce n'est pas plus compliqué que de garder de jolies fleurs et combien plus pratique pour cuisiner.

C'est monsieur Claude Beaulieu,

l'un des trois propriétaires de la Cressonnière à North Hatley, qui m'a fait part de ce judicieux conseil. Moi-même à titre de chef, j'avais la fâcheuse habitude de réfrigérer mes herbes. Hors la durée de vie, la texture et l'apparence en subissait les conséquences. Le 16 variétés d'herbes que M. Beaulieu cultive avec amour, recherche et passion sont le fruit de huit années de travail et d'ingéniosité. La préoccupation première de cet ingénieur de métier est d'offrir un produit de qualité supérieure pour sa clientèle toujours fidèle. J'ai eu l'heureux plaisir d'aller me balader dans son jardin suspendu où 75 000 petits plans (certains d'entre eux sont en voie de naître) déploient leur feuillage et leur parfum d'un arôme à en couper le souffle. Aneth, thym, basilic, fenouil, ciboulette, menthe, cresson, marjolaine, baume, sarriette, cerfeuil, romarin, estragon, sauge et j'en oublie, sont aux nombres de parfums que l'on hume dans ce magnifique potager en cage de verre. La culture hydroponique (engrais soluble dans l'eau) se fait sur tables mobiles dans un terreau parfaitement équilibré. Celle-ci ne contient aucun pesticide et insecticide de sorte que ce produit naturel peut instantanément être utilisé sans être lavé. Ces herbes vous sont livrées avec leurs racines dans un substrat de culture assurant ainsi sa survie et sa saveur. Chaque bouquet emballé individuellement est disponible dans la plupart de nos marchés à longueur d'année.

J'aurai le plaisir de vous dévoiler d'autres secrets et découvertes dans notre prochaine rubrique le 1er février prochain. D'ici là, au nom de tous les membres de la GourmEstrie, je vous souhaite une année 1997 remplie d'amour et de moment de réjouissance!

Cette rubrique vous est présentée par:

René Poulin, chef cuisinier des produits régionaux
Martine Caillier, collaboratrice La GourmEstrie
Service traiteur sur réservation et consultation
1126, De la Chasse-Gardée
Magog (Québec)
J1X 3W3
Téléphone: (819) 847-4447
Télex: (819) 847-2124

Ya de ces matins

cimo 106.1 énergie

Du lundi au vendredi, de 6h à 9h.

En vedette cette semaine

1. Claude Julie
2. Richard Frantz
3. Simon
4. Bernard Sévigny
5. André Ducharme
- 6.

ENGAGÉ DANS LE MILIEU

Le Resto Italien de New York

Fondation Rock Guertin
TROIS MILLE CINQ CENT DIX HUIT \$ 3518.00

Les gens de East Side Mario's s'engagent dans le milieu, et remettent un chèque de 3 518 \$ à la Fondation Rock Guertin. Sur la photo, nous voyons, M. Daniel Paquette, gérant de la cuisine, Richard Lacroix, représentant Molson, M. Rock Guertin, de la Fondation, M. Yvan Paquette, président Corp. East Side Mario's, M. Serge Audet, président d'honneur de la récolte des paniers de l'espoir.

MERCI aux nombreux clients pour leur collaboration.

2660, rue King Ouest Sherbrooke - 829-2003

Cette semaine à

La Vie EN ESTRIE

- On se motive pour la Nouvelle Année
- Édition Marie-Marie: une entreprise de chez-nous
- La numérologie
- Le Carnet de route: les autos du futur
- Anthony Kavanagh: incontrôlable!

DU LUNDI AU VENDREDI 11 H 30

TÉLÉ 7

NOUVEAU! Cours offerts à Coaticook et Danville

TAI CHI

POUR LA SANTÉ ET LA DÉTENTE

SESSION HIVER 1997

Début: semaine du 12 janvier 1997

Inscription:

À SHERBROOKE: 37, rue Wellington Nord
JEUDI 9 JANVIER VENDREDI 10 JANVIER
De 17 h à 21 h De 14 h à 17 h

À MAGOG: 95, rue Merry Nord
MARDI 7 JANVIER de 18 h à 20 h

À FLEURIMONT: Centre Julien-Ducharme
MERCREDI 15 JANVIER de 18 h à 19 h
(Avant le 1er cours)

La pratique régulière du tai chi taoïste apporte une amélioration progressive de la santé générale. La souplesse et une meilleure capacité de vivre le stress ainsi acquises augmentent de façon significative la sensation de bien-être dans la vie quotidienne.

La Société de tai chi taoïste du Canada est un organisme charitable enregistré, voué à rendre les bienfaits du tai chi accessibles à tous ceux et celles qui veulent les ressentir.

LA SOCIÉTÉ DE TAI CHI TAOÏSTE DU CANADA

INFORMATION: 821-4002

les bonnes bouteilles

Quelques nouveaux vins blancs au répertoire

Après les fêtes de Noël et du Jour de l'An, plusieurs ont vu leur réserve de vins diminuer dans leur cave. Il est donc intéressant de partir à la recherche de nouveaux produits offerts sur les rayons des succursales de la Société des alcools du Québec. Commençons donc cette semaine avec trois nouveaux vins blancs.

Le Sigalon 1995 Costières de Nîmes a.c. (+446146, 9,95 \$) est un vin du sud de la France, d'un jaune pâle, au nez minéral et de pomme verte. En bouche, il est vif et léger, très sec, mais d'une certaine rondeur. Il accompagnera bien un poisson maigre grillé ou poché (de la sole, par exemple).

Le Chardonnay Blossom Hill 1995 (+294868, 8,95 \$), de Californie, est d'un jaune pâle et présente au nez des odeurs d'ananas et de citron. Léger en bouche, il est légèrement boisé. Il accompagnera bien le poulet ou une autre volaille. Bon rapport qualité-prix.



Le Chardonnay Inniskillin (+066266, 12,95 \$) nous vient de la vallée du Niagara, en Ontario. De couleur jaune pâle, il dégage des arômes de beurre et de citron. Il est assez léger en bouche. Le beurre et le citron se marient bien avec un goût très légèrement boisé. Ce vin présente un très bel équilibre. Il sera parfait pour accompagner le homard bouilli.

L'auteur de cette chronique est Marc Lepage (succursale de Magog). Il participe à la dégustation des produits mentionnés avec Jean Routhier (succursale Place des congrès, Sherbrooke), Jean Monfette (succursale Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke), et Eric Roy (succursale Place Belvédère, Sherbrooke) et Jean Caron (succursale Express de Sherbrooke). Pour toute information, n'hésitez pas à faire appel à eux ou à tout autre employé de la Société des alcools du Québec.

Cette chronique vous est présentée par la Société des alcools du Québec

— La revue de l'année en photos —

JANVIER



Un mois cruel pour les motoneigistes

Janvier s'est avéré un mois cruel pour les motoneigistes de la région, alors que deux adeptes de ce sport d'hiver ont connu une fin horrible en l'espace de quelques jours. L'un étant écrasé par un train à Saint-Eugène, près de Drummondville, et l'autre étant happée par deux motoneiges à Racine.

35 sous zéro

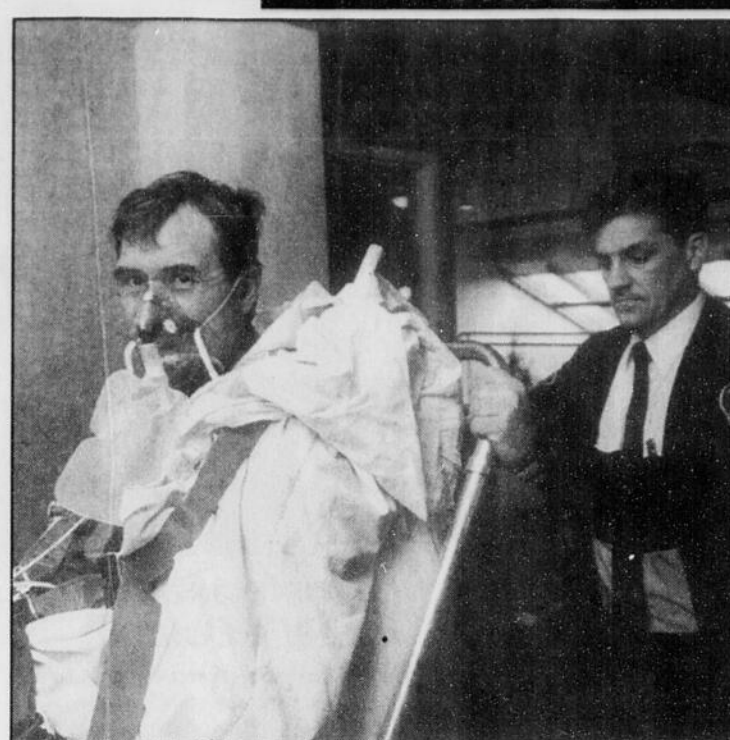
Jusqu'ici cet hiver, Dame Nature s'est montrée très clémente, autant par les accumulations de neige que par le froid. Mais en janvier dernier, le froid nous tombait dessus. Le 7 janvier, on enregistrait un record de 35 degrés Celsius sous zéro. Malgré cette basse température, Steven Burke n'a pas hésité à plonger dans les eaux du lac Massawippi pour aller attacher une camionnette engloutie qu'on tentait de repêcher.



Drame passionnel

Un drame horrible est survenu à Drummondville, le 15 janvier, lorsqu'un Grand frère a tiré six fois en direction de son Petit frère à proximité d'une patinoire à Saint-Nicéphore. Richard Paquette, 44 ans, a été reconnu coupable, le 21 novembre, du meurtre au deuxième degré de Stéphane Houle, 15 ans, et condamné à la prison à vie.

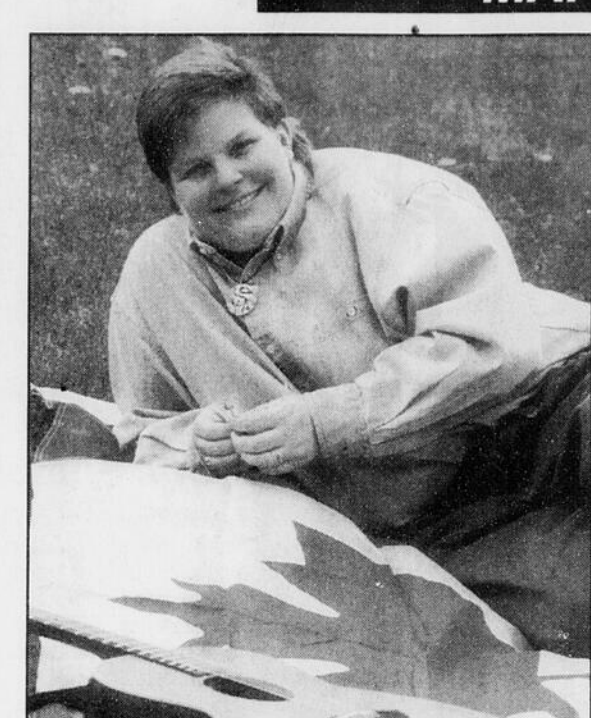
AVRIL



CSST: une dure grève de la faim

Avril a été le mois des grévistes de la faim, au bureau de la CSST, à Sherbrooke. Ils étaient quatre à avoir cessé de s'alimenter et à camper, rue King Ouest, dans un simple et unique but: protester contre le traitement qui leur est réservé par la CSST. Les grévistes auront au moins eu comme succès de faire connaître leur cas au grand public et à essayer d'amener la CSST à de meilleures intentions à leur endroit. Le 2 mai, Gaétan Nadeau, après une dizaine jours de croissade, mettait fin à sa grève en quittant la CSST en ambulance et... sans trop d'espoir.

MAI



Kate Morrison au Stade

La chanteuse sherbrookoise Kate Morrison a eu l'insigne honneur de chanter les hymnes nationaux américain et canadien devant 40 000 personnes, au Stade olympique, le 1er juin, avant le match entre les Expos de Montréal et les Giants de San Francisco. Elle avait appris cette heureuse nouvelle au mois de mai.



Nouveau chef

Le 6 mai, la Ville de Sherbrooke nommait officiellement son nouveau chef de police, Michel Carpentier, qui est entré en fonction le 11 juin. Dans son discours d'assermentation, le chef a insisté sur le respect. Pour sa part, le maire Jean Perrault a indiqué que sa candidature était unanime.

FÉVRIER



Poignardé 44 fois pour une dette de 25 \$

Un homme de 43 ans, Claude Prévost, a été retrouvé dans une mare de sang dans son appartement de la rue Laurier, le 16 février. Il s'agissait du premier meurtre de l'année sur le territoire de Sherbrooke. Son agresseur, Bernard Garand, l'a poignardé de pas moins de 44 coups de couteau. Le 23 novembre, Garand a été trouvé coupable de meurtre au deuxième degré et a reçu une sentence de prison à vie.

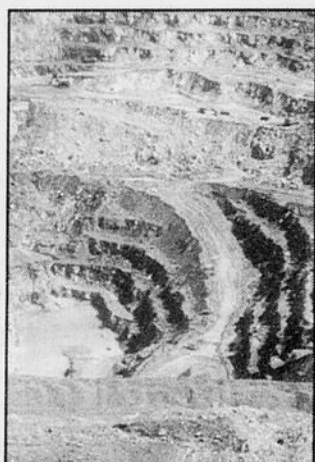


Quelques danses pour IRIS-Estrie

C'est en février qu'on apprenait que les employés du Studio Sex de Sherbrooke, dont les danseuses et danseurs nus, donneraient un jour de leur salaire à IRIS-Estrie pour aider à combattre la lutte contre le SIDA. De voir des danseuses comme Pamela (notre photo) être associées à une telle oeuvre de financement n'avait drôlement pas plu aux gens de l'AFEAS. Cette activité avait tout de même permis de récolter environ 5000 \$.

Magnola va à Asbestos

Le 20 février est devenu une grande journée pour Asbestos, mais une bien triste pour Thetford Mines. Le groupe Noranda a choisi Asbestos pour son usine de magnésium, un investissement de plus de 525 M \$ devant créer 350 emplois.



Première sortie fatale: Richard Faucher se noie

Le 8 mai, un grand sportif de la région nous quittait, alors que Richard Faucher, le propriétaire du Club de golf de l'Estrie, se noyait dans les eaux froides du petit lac Brompton après être tombé de son embarcation.

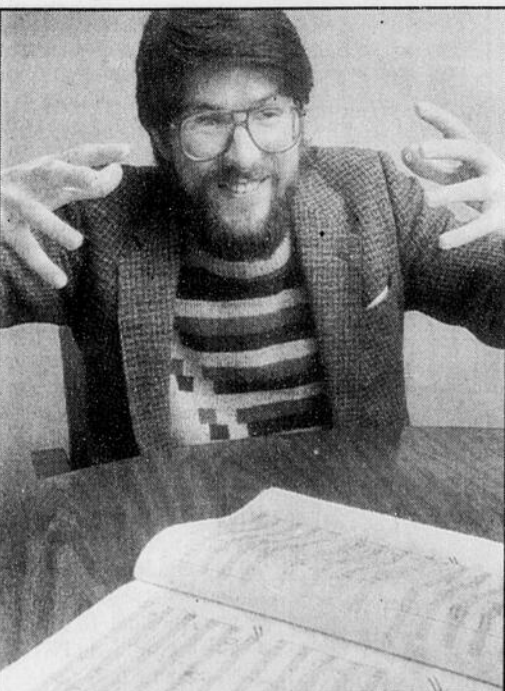
JUIN



Évacuation d'urgence

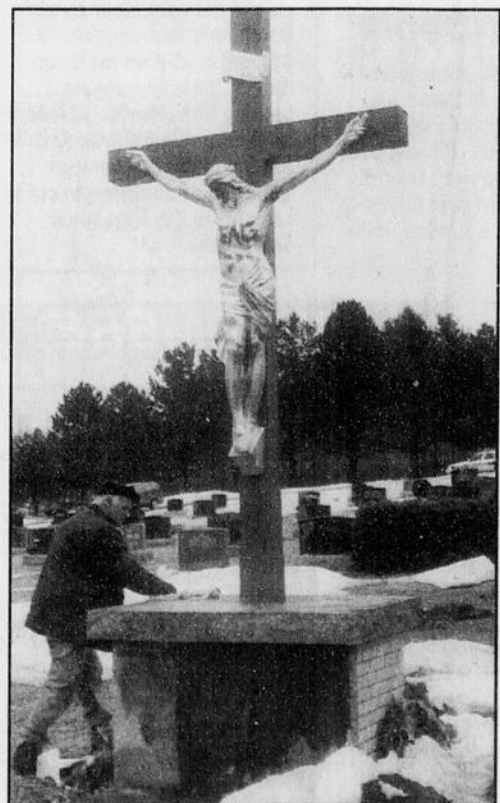
Le bris d'une conduite de gaz naturel, causé lors de travaux d'excavation exécutés par la Ville de Sherbrooke, rue Québec, a perturbé le quotidien de plus de 500 personnes dans le quartier nord de Sherbrooke le 11 juin. L'évacuation a été exigée à plusieurs endroits, dont à la Résidence London (notre photo). Tout est rentré dans l'ordre au bout de quatre heures.

MARS



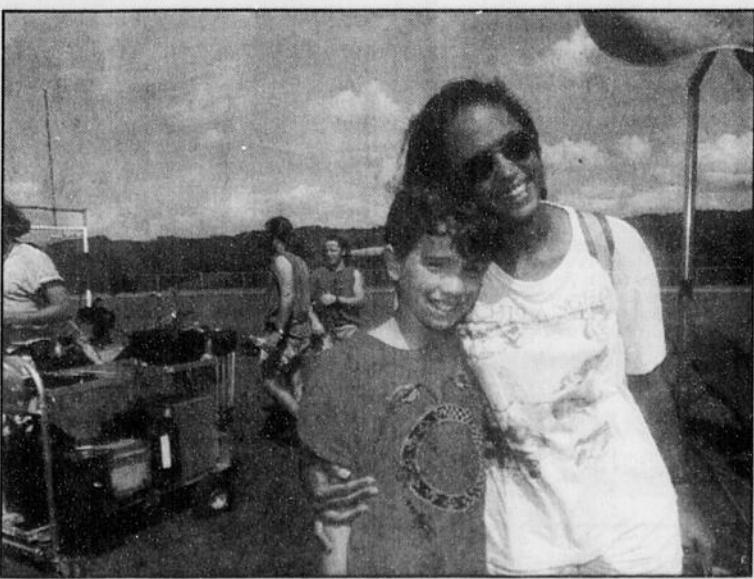
Le premier Juno de l'Estrie

Pour la première fois, un Estrien recevait un Juno, le 9 mars dernier, à Hamilton. Andrew MacDonald a remporté le prix Juno pour son Concerto pour violon et orchestre, Opus 22 enregistré en 1995 par le soliste David Stewart et par l'Orchestre de chambre du Manitoba. Le compositeur de Lennoxville est aussi professeur à l'Université Bishop's.



Saccage au cimetière de Richmond

Plusieurs paroissiens de Richmond ont subi un choc, le 20 mars, alors que des pierres tombales du cimetière catholique de Sainte-Bibiane ont été l'objet d'un saccage. Plusieurs objets saints et sépultures ont été profanés. Au cours de la dernière année, plusieurs cimetières de la région ont été victimes de tels actes gratuits de vandalisme.



My Hometown à Coaticook

Le 3 juin, on apprenait que Coaticook se préparait à faire son apparition sur le marché télévisuel international grâce au tournage de la série My Hometown. C'est pas moins de 20 sites de tournage qui ont été retenus à Coaticook pour la télésérie de 13 émissions qui met notamment en vedette Linda Malo (Jasmine). Les retombées économiques pour la région sont estimées à 200 000 \$.

— La revue de l'année en photos —

JUILLET



Une fin horrible pour le couple Parent

Disparu depuis le 21 juin, Jean-Denis Parent et son épouse Françoise Beaulieu-Parent ont été retrouvés sans vie le 3 juillet. Le corps de Jean-Denis Parent fut découvert enterré un mètre sous terre derrière sa résidence de Disraëli, alors que celui de son épouse reposait sous un amas de pierre dans une carrière du rang 6 de Saint-Daniel. C'est à la suite de l'arrestation de Sylvain Lessard, un individu de 35 ans, que la Sûreté du Québec a pu découvrir où les corps avaient été dissimulés. Lessard est accusé de meurtre au premier degré et d'agression sexuelle. Son procès commencera le 3 février à Québec. Lors de sa comparution à Thetford Mines, Lessard a été la cible de la colère des gens qui n'ont pas hésité à l'injurier et à lui lancer des menaces.



La triste affaire Isabelle Bolduc

Tout le Québec a été secoué par la terrible affaire Isabelle Bolduc qui est survenue au début juillet. Cette Sherbrookoise de 22 ans a été séquestrée, violée et ensuite liquidée par trois malfaiteurs. Aux funérailles d'Isabelle, la famille de cette dernière a laissé une colombe s'envoler dans le ciel en signe de paix.



Quatre morts à Saint-Ludger

Une horrible tragédie routière est survenue à Saint-Ludger lorsque qu'un grand-père, sa fille et deux de ses petits-fils ont péri dans une collision entre une voiture et une semi-remorque. L'accident s'est produit à la croisée de la route 204 Est et du rang 7.



Hemingway à Sherbrooke

En juillet, on apprenait qu'une scène du film *In Love And War* serait tournée à Sherbrooke, plus précisément au 509, rue Québec. Ce film, du réalisateur Richard Attenborough, raconte l'histoire d'Ernest Hemingway, interprété par Chris O'Donnell. Le tournage à Sherbrooke s'est déroulé sur deux journées, les 7 et 8 août. Une quarantaine de Sherbrookoises ont participé au tournage comme figurants.

SEPTEMBRE



Michel Barrette atteint par un projecteur

L'oeil gauche de Michel Barrette a été crevé par des éclats de verre à la suite de l'explosion d'un projecteur, lors de son spectacle du 6 septembre, au Vieux Clocher de Magog. Heureusement, il a retrouvé l'usage normal de son oeil après une délicate intervention et quelques mois de convalescence.

OCTOBRE



D'une manifestation à l'autre

La situation économique n'est pas rose et la population commence à en avoir marre. À compter du 28 octobre, les manifestations ont déboulé à Sherbrooke. Les cégépiens ont parti le bal. Ensuite, on a vu les étudiants universitaires, les professeurs, les avocats, les médecins et les travailleurs de la santé descendre tour à tour dans la rue.

AOÛT



Déluge à La Patrie

Le Saguenay a eu son déluge, la Patrie aussi. Le 8 août, ce coquet village, situé à 70km de Sherbrooke, était victime de la crue des eaux. Une soixantaine de maisons ont été inondées, 330 personnes ont été évacuées, des ponts ont été ensevelis, et des routes ont été fermées à la circulation. Heureusement, les Estriens ont démontré leur appui aux gens de La Patrie. Le 30 août, le «Show de l'amitié», réunissant plusieurs excellents artistes, venait donner un peu de réconfort aux sinistrés.



Carnage à St-Elie

L'Estrie a vécu l'un de ses pires drames familiaux depuis 40 ans, le 4 août, lorsqu'une fillette de sept ans et ses grands-parents, âgés de 59 et 60 ans, ont été assassinés à coups de couteau dans la résidence du 138, rue des Colibris à Saint-Élie-d'Orford. Le lendemain, Serge Roy était accusé sur son lit d'hôpital de meurtre au second degré à l'endroit de ses parents, Laurette Robert-Roy et Claude Roy, ainsi que de sa fille Vicky.

NOVEMBRE

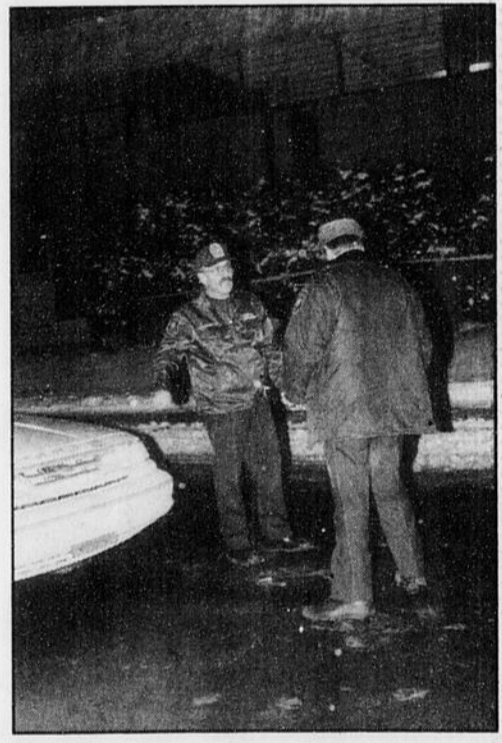
Deux chasseurs se noient



Une excursion de chasse a pris une tournure tragique pour deux cousins lorsque le canot dans lequel ils prenaient place a chaviré, dans les eaux glacées du lac Montjoie, vers 8h, le matin du 7 novembre. Les corps des deux hommes, Daniel Turgeon, 34 ans, et Marco Barabé, 32 ans, ont été retrouvés sans vie.

Deux étudiants meurent le même jour, tous les deux pour un autobus

Journée terrible que celle du 27 novembre, alors que deux étudiants ont trouvé la mort en courant après leur autobus. Dominique Carbonneau, 17 ans, est mort d'un arrêt cardiaque après une course à pied au Carrefour de l'Estrie, alors que Vincent Ryan Allard a été happé par l'autobus qu'il tentait de rattraper sur le campus de l'Université de Sherbrooke.



SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel

5 6 4 - 2 3 2 3
1 8 0 0 6 6 7 - 3 8 4 1

Besoin d'être écouté?
Quelqu'un est là pour toi

Une lueur d'espoir

7 jours
24 heures



Une famille décimée à St-Denis

Le bilan des victimes de la route s'est alourdi encore une fois de façon incroyable, le 23 août dernier, alors que trois membres d'une famille de Saint-Denis-de-Brompton ont été tués lorsqu'une remorque s'est décrochée d'une camionnette pour entrer en collision avec leur véhicule sur la route 222 à Saint-Denis-de-Brompton. Les trois victimes sont Benoit Beaugard, Danielle Couture, et leur fillette de trois ans, Laurence. Leur fils de sept ans, Simon, a survécu, mais il a subi de graves blessures.

DE PLUS, OBTENEZ
UNE PHOTO DE 10x13 GRATUITE
avec ces offres!

Choisissez l'offre qui vous convient le mieux!

Notre garantie: satisfaction ou remboursement!

sur cet ensemble de photos sensationnel

SEULEMENT 7.95\$ (Prix courant de \$19.95)

1-10x13, 3-8x10, 4-5x7, 4-3x5 et 40 gr. portefeuille

De plus, une photo de 10x13 GRATUITE!

DE PLUS, OBTENEZ
UN NOMBRE ILLIMITÉ DE FEUILLES 6\$ CHACUNE (Prix courant de \$10)

Poses et formats au choix!
Un seul prix par session quel que soit le nombre de personnes!
Une épreuve en couleurs instantanée GRATUITE

De plus, obtenez une 10x13 GRATUITE!

Achetez vos photos à la feuille dans les formats suivants:
1 feuille = 1-10x13 ou 1-8x10 ou 2-5x7 ou 4-3x5 ou 8 gr. portefeuille.

Rendez-vous disponibles. Appelez-nous ou présentez-vous quand cela vous convient.

Les feuilles de photos ne sont pas comprises dans le prix de la session à 9.95\$. Les limites d'offre spéciale par session. Les articles gratuits ne sont offerts qu'à l'achat de la session. Cette offre est nulle là où elle est interdite. Cette offre ne peut pas être combinée à une autre offre et n'a aucune valeur en espèces.

Possibilité de crédit. Coupon en vigueur jusqu'au 8 février 1997.

©1996 Sears Canada, Inc.

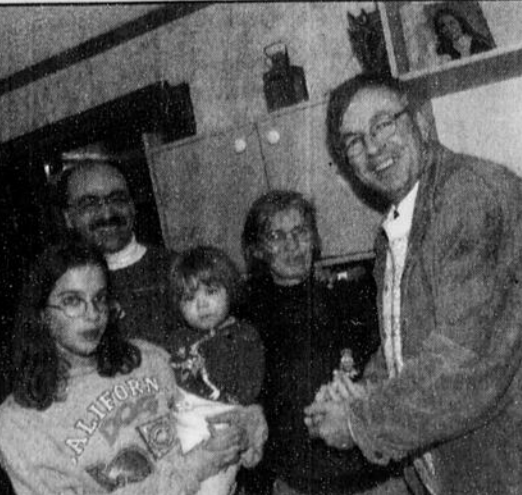
Studio de photographie SEARS

Opération de la GRC



Le 10 décembre, la GRC annonçait qu'elle venait de démanteler une organisation criminelle de Sherbrooke qui aurait écoulé 40 millions de produits de contrebande d'alcool et de tabac et blanchi 12 millions \$ provenant de ces activités illégales. Ces profits auraient été amassés sur une période de quatre ans. Le lendemain, toutefois, la GRC essayait sa part de reproches. Quelques-uns des accusés ont été blanchis de tout soupçon et la GRC pourrait être l'objet de poursuite de la part de quelques individus.

DÉCEMBRE



Paniers de l'espoir

Les Paniers de l'espoir, l'oeuvre de Rock Guertin, sont une fois de plus venus en aide à un nombre considérable de démunis. C'est pas moins de 1200 familles qui ont reçu leur panier le 20 décembre pour égayer un peu leur Noël. Le maire de Sherbrooke, Jean Perreault, a tenu à faire partie de l'équipe de bénévoles qui livraient les vivres à des gens dans le besoin. Le vendredi précédent, le vendredi 13, n'avait pas été malchanceux pour les Paniers de l'espoir puisqu'on avait amassé la jolie somme de 90 000 \$ lors du radiothon de CITE 630.

60 MINUTES DE MUSIQUE SANS PUBLICITÉ
de 9 h à 10 h du lundi au vendredi

CITE 102.7 FM
ROCK • DÉTENTE

Voyages

La dramatique histoire du Palais de Holyroodhouse, en Écosse

Si les vieux murs pouvaient parler...



Photo par Monique Nuytemans

Quelques dépendances du palais de Holyroodhouse. C'est ici que Marie Stuart, reine des Écossais, résidait et où elle menait une vie hautement mouvementée. Marie Stuart était la fille de James V d'Écosse. Elle fut sacrée reine à... sept jours.

Monique NUYTEMANS
Édimbourg (Écosse)

La promenade favorite des visiteurs d'Édimbourg est la Royal Mile, ce mille qui sépare le palais de Holyroodhouse du château d'Édimbourg. (Rappelons ici qu'on appelle «palais» une résidence où un roi ou une reine ont séjourné, contrairement à un château qui ne fut jamais une résidence royale).

C'est tout au long de ce mille que passaient autrefois carrosses, diligences et preux chevaliers. Aujourd'hui, cette voie est ponctuée de magasins de spécialités écossaises, lainages et tartans, également de bons restaurants où la bière et les fruits de mer sont à l'honneur.

Un crime crapuleux
Le beau palais de Holyroodhouse

avec ses fières tourelles et ses massives pierres jaunes se pare de souvenirs historiques dramatiques. C'est ici que Marie Stuart, reine des Écossais, résidait et où elle menait une vie hautement mouvementée.

Marie Stuart était la fille de James V d'Écosse. Elle fut sacrée reine à... sept jours. À 16 ans, elle épousa François II de France. Elle résida en France, mais devenue veuve deux ans plus tard, elle revint en Écosse.

Holyroodhouse était désormais sa résidence. Elle y engagea un secrétaire italien, David Riccio. Il connut une fin tragique, poignardé à 50 reprises par les partisans de Lord Darnley, le second époux de Marie Stuart. Lord Darnley laissa même son épée à côté du corps du malheureux Italien pour prouver qu'il était impliqué dans le crime.

Cet infâme assassinat se passa sous les yeux de la reine, alors enceinte du

futur James I d'Angleterre. La cause de cet attentat cruel était, d'une part, la jalousie du mari. On a, en effet, prétendu que Riccio était l'amant de la reine. Ce qui est probable, vu qu'on chuchote en Écosse, qu'en plus de ses trois maris, elle eut 21 amants. Mais ce sont des anglicans qui le disent et la reine est catholique.

De meurtre en meurtre...

Mais l'objet de l'attentat de Riccio était à double tranchant, si j'ose dire. Il aurait eu aussi pour dessein de faire avorter la reine. Or, au XVIe siècle, une fausse couche avait souvent pour effet le décès de la mère.

Avec l'éventuelle disparition de Marie Stuart et de son héritier, son mari, Lord Darnley, serait monté sur le trône d'Écosse. Sauf que Marie Stuart survécut et que James I naquit.

La reine ne pardonna jamais à Lord Darnley son crime. Elle le fit enfermer

et il fut tué peu de temps après. On soupçonna le comte de Bothwell d'être l'auteur de ce crime. Et Marie Stuart commit la grave erreur de l'épouser en troisième noces. L'insurrection s'ensuivit. Marie Stuart dut abdiquer. L'Écosse faisait désormais partie de la Grande-Bretagne. La reine déchu se réfugia chez sa cousine Elisabeth I d'Angleterre, qui la fit enterrer et décapiter 19 ans plus tard (1567).

On a longuement fait état du jupon rouge que Marie Stuart porta à son exécution. Ceci afin que le sang soit moins visible...

Reine catholique, roi protestant

Si l'Écosse ne s'était pas vue rattachée à l'Angleterre, le fils de Marie Stuart aurait été James VI d'Écosse. Sauf que tel n'était plus le cas et ce fils devint James I d'Angleterre.

L'ironie de la chose, selon moi, est que James I fit la révision complète de

la bible protestante afin de la mettre en anglais compréhensible pour tous les protestants et que c'est cette bible qui est toujours en circulation aujourd'hui. Mais Marie Stuart, sa mère, était catholique et elle fut décapitée par des protestants!

Le palais de Holyroodhouse est ouvert à la visite sauf durant les séjours royaux. Ce palais est en effet la résidence officielle d'Elisabeth II quand elle visite l'Écosse.

On s'étonnera de voir sur le domaine du palais, une mignonne chaumière: c'était la maison de bain de Marie Stuart. Elle s'y rendait... une fois l'an.

De superbes grilles en fer forgé donnent accès au palais, tandis qu'une licorne orne le mur d'une dépendance. La licorne fut l'emblème des rois d'Écosse, alors que le lion est celui de l'Angleterre.

La visite dure une heure et fait revivre tous les drames dont ces fières tourelles furent témoins.

MEILLEUR SERVICE, MEILLEURS PRIX C'EST GARANTIE!

Vos conseillères:



Sylvie, Charlotte et Johanne.

SPÉCIAUX DE JANVIER

Vol - Fort Lauderdale 1, 2, 3, 4 sem.	157\$
Acapulco, tout inclus	798\$/sem.
Varadero, tout inclus	649\$/sem.
Huatulco, tout inclus	814\$/sem. <i>occ. double</i>

Prix sujets à changement.

Bienvenue chez nous
2626, rue King Ouest, Sherbrooke
348-0588 Permis du Québec 27351

	Exotisme	Plaisir	Romantisme	Aventure	Détente	Loisirs
Loisirs	Puerto Plata 19 Janvier 1 sem. 868\$	ROYAL VACANCES Annonce ... UNE VAGUE de CHALEUR en JANVIER! "FLASH" Voyagez seul(e) SANS payer de supplément!			Ixtapa 19 Janvier 1 sem. 898\$	Holiday Inn Sunspree Déjeuner + cr. boisson 998\$
	*Colina Sol Y Mar Tout Inclus 1068\$				Aristos Tout Inclus 998\$	
	Amhsa Heavens Ch.Std Tout Inclus 1138\$				Cayo Coco 17 - 24 Janvier 1 sem. 1213\$	Tryp Club Cayo Coco Tout inclus 1213\$
	Playa Dorada Ch.Sup Tout Inclus 1138\$				*Enfants de 2 à 11 ans NE PAYEZ QUE LE VOL!	Varadero 18 Janvier 1 sem. 598\$
Détente	Punta Cana 18 - 25 Janvier 1 sem. 1313\$	Iberostar Dominicana Ch.Std Tout Inclus 1093\$	Playa Real Tout Inclus 1093\$	Metro Hotel Tout Inclus 1093\$	Melia Varadero 2 repas / jour 1098\$	Guardalavaca 17 - 24 Janvier 1 sem. 933\$
	Santo Domingo 18 - 25 Janvier 1 sem. 1216\$	Playa Real Tout Inclus 1093\$	Metro Hotel Tout Inclus 1093\$	Managua 20 - 27 Janvier 1 sem. 896\$	Sol Rio De Mares 2 repas / jour 1126\$	Puerto La Cruz 17 Janvier 1 sem. 896\$
	Acapulco 16 - 23 Janvier 1 sem. 826\$	Days Inn ch.Std Déjeuner 976\$	Maralisa Ch.Std Déjeuner 976\$	Montelimar Tout Inclus 976\$	Maremares Ch.Sup Sans repas 896\$	Margarita 18 Janvier 1 sem. 766\$
	Grand Meigas Tout Inclus 976\$	Cancun 17 Janvier 1 sem. 868\$	Calinda Viva Condo Ch.Std Sans repas 998\$	Condo Cancun Plaza Tout Inclus 998\$	Ch.Sup 2 repas / jour 1126\$	Villa El Griego Tout Inclus 846\$
Aventure	Puerto Vallarta 20 - 27 Janvier 1 sem. 776\$	Club Nautilus App. 1 ch. Tout Inclus 996\$	Puerto Plata 19 Janvier 1 sem. 1093\$	Villas Doradas Ch. Std Tout Inclus 1093\$	FLORIDE	FORT LAUDERDALE 16 - 23 janvier 1 sem. 469\$
	Tropicana Ch.Std Sans repas 776\$	Club Nautilus App. 1 ch. Tout Inclus 996\$	Puerto Plata 19 Janvier 1 sem. 1093\$	Villas Doradas Ch. Std Tout Inclus 1093\$	Sheldon Ch.Std Sans repas à partir de 279\$	Vols seulement à partir de 279\$
	Club Nautilus App. 1 ch. Tout Inclus 996\$	Puerto Vallarta 20 - 27 Janvier 1 sem. 776\$	Puerto Plata 19 Janvier 1 sem. 1093\$	Villas Doradas Ch. Std Tout Inclus 1093\$	ORLANDO 14 - 21 janvier 1 sem. 589\$	HOWARD JOHNSON KISSIMMEE Ch. Std Sans repas à partir de 589\$
	Club Nautilus App. 1 ch. Tout Inclus 996\$	Puerto Vallarta 20 - 27 Janvier 1 sem. 776\$	Puerto Plata 19 Janvier 1 sem. 1093\$	Villas Doradas Ch. Std Tout Inclus 1093\$	Enfants de 2 à 11 ans NE PAYEZ QUE LE VOL!	

Prix par personne, occupation, double. Surcharge de carburant incluse. Taxes comprises sauf certaines taxes locales de retour payables à destination. Prix sujet à changement sans préavis. Prix en vigueur du 03 jan. au 10 jan. Pour nouvelles réservations seulement. Royal Vacances n'est pas responsable des erreurs /omissions.

297, rue King Ouest, Sherbrooke **565-0015**
 765, 12e Avenue Nord, Sherbrooke **564-4433**
 Galeries Orford, Magog **843-4747**
 18, rue du Manège, Coaticook **849-6329**

Permis du Québec

Voyages Orford PLUS INC.

Carrefour Voyages Orford
2876, boul. Portland, Sherbrooke **563-7131**

Exotisme Plaisir Romantisme Aventure Détente Loisirs

Edimbourg

Promenade nocturne avec un fantôme...

Monique NUYTEMANS

Edimbourg (Écosse)

La promenade nocturne qui connaît un succès certain à Edimbourg est celle des «fantômes». Elle a lieu tous les soirs à 19 heures. Elle dure une

heure et demi et débute sur la Royal Mile à côté du musée du whisky, à deux pas du château d'Edimbourg. Il pleuvait à verse le soir de ma promenade fantasmagorique. Comme on était à la fin d'octobre, il faisait noir et Edimbourg est mal éclairée. Quand il pleut on n'y voit plus rien, surtout



Photo par Monique Nuytemans

Au temps jadis de Marie Stuart d'Écosse, on criait «gare-à-l'eau» aux passants, du haut de ces maisons du centre d'Edimbourg. Une tradition qui s'est heureusement perdue dans la nuit des temps...

Mais à 19 heures une douzaine de braves touristes, parapluie sur la tête, galoches aux pieds, imper sur l'épaule étaient prêts à suivre «leur» fantôme.

Le fantôme, un acteur de toute évidence: le visage d'une blancheur cireuse, des cheveux saupoudrés de talc, le tuxedo recouvert d'une cape noire doublée de rouge, une mallette à la main gantée de blanc, une canne de l'autre. Il semblait sortir tout droit de son cercueil pour faire un tour en ville.

Heureusement qu'à Edimbourg il y a de nombreuses «closes». Une «close» est une ruelle couverte qui relie une rue achalandée à une cour où se dressent de hautes maisons chapeautées de multiples tuyaux de cheminée. Cela ressemble aux «traboules» de Lyon, même principe.

Donc, grâce à ces «closes», on eut la chance de s'abriter pendant que notre fantôme-acteur nous divertissait avec ses historiettes toujours empreintes de vérité.

Mais sa curieuse origine m'amusa. Au XVI^e siècle, il y avait à Edimbourg une forte influence française, vu que Marie Stuart d'Écosse avait épousé François II de France et qu'elle avait résidé deux ans en France. Revenue en Écosse avec sa suite, beaucoup de gens y parlaient français.

Mais à l'époque, les toilettes étaient inexistantes et le contenu des pots de chambre se versait par les fenêtres.

Les ménagères, pleines de considération pour les passants, leur criaient «gare à l'eau», ce qui par déformation devint «gare à l'ou» et finalement «lou» tout court. C'est fou ce que les voyages vous apprennent.

Au moment précis où tout le monde écoute, fasciné par cette histoire vraie, une mégère (une actrice) fait irruption parmi notre groupe et nous verse un seau d'eau à la tête. L'effet de la surprise, mélangé au doute du contenu du seau, ont fait crier plus d'une femme du groupe. Et j'en suis!

Les pileurs de tombe

Et la promenade continue, la pluie aussi. On traverse des rues, des «closes», j'ai l'impression que nous avons parcouru des kilomètres. A la faveur d'une autre «close», notre fantôme raconte l'histoire des pileurs de tombes. Histoire toute aussi vraie que celle des «doo».

Il faut savoir qu'Edimbourg a toujours été reconnue pour son grand intérêt médical. Son université de médecine est d'ailleurs célèbre et Hippocrate a son buste sur une place. Or au XVIII^e siècle, l'université n'avait droit qu'à un seul cadavre par an pour ses discussions. Totalement insuffisant pour une ville qui inventa le chloroforme et la listérine! On soudoyait donc des fossoyeurs afin qu'ils livrent des cadavres «fraîs» à l'université.

Un petit à-côté très payant pour William Burke et William Hare qui ne se contentèrent plus de livrer des cadavres récents, mais qui finirent par étranger des victimes, afin de les livrer tout frais à l'université.

Malheureusement pour eux, le dernier corps qu'ils livrèrent était celui d'une prostituée que les étudiants reconnurent pour avoir fait la bombe avec elle la veille...

Hare réussit à s'évader, mais Burke fut pendu haut et court sur la place publique, même dépecé devant une foule de 25 000 personnes. La moitié de la ville assista à cette boucherie.

«Il faut les comprendre», dit le fantôme, «pas de télé, pas de vidéo, pas de cinéma, une bonne pendaison était alors un «thrill» savoureux».

Il paraîtrait qu'une partie dépecée du corps de Burke est conservée dans du formol à l'université d'Edimbourg.

Charmante soirée, très édifiante qu'on se doit de finir au pub de Conan Doyle non loin du King James Hotel.

L'ambiance y est parfaite et la bière fort désaltérante.

SPÉCIAUX VOYAGES GROUPE

CLUB VOYAGES
escapade 2000

DES PRIX FOUS FOUS FOUS

DÉPARTS GARANTIS ET EXCLUSIFS

ACAPULCO
25 janvier. Accompagnatrice Mado Tremblay
Avec cuisinette
Transport à l'aéroport inclus 2 sem.: **1 269\$** 4 sem.: **1 941\$** occ. double

7 février. Accompagnatrice Francine Devost
Transport à l'aéroport inclus
Tout inclus 1 sem.: **1 099\$** 1 sem.: **889\$** sans repas, occ. double

COLOMBIE
15 février. Tout inclus
Transport à l'aéroport inclus 1 sem.: **1 059\$** 2 sem.: **1 499\$** occ. double

HAWAII
8 mars. Accompagnatrice Nicole Demers.
Nombre de places limité.
Transport à l'aéroport inclus 2 sem.: **1 846\$**

GRATUIT
Départ de Sherbrooke, Coaticook, Magog

Prix par personne en base double, taxes incluses, nombre de places limitées. Sujets à changement sans préavis.

19, rue King Est Sherbrooke, 90, rue Child Coaticook,
563-5344 849-2715

CLUB VOYAGES
escapade 2000

souhaite la bienvenue à
THÉRÈSE ST-LAURENT-GAGNON

Accompagnatrice de groupe depuis plusieurs années

Rés.: (819) 845-4173 ou (819) 845-5105

19, rue King Est, Sherbrooke
563-5344

AGENCE DE VOYAGE

219, rue Wellington Sud
566-5595

COURRIER: stanbuy@chainei.com
Pour rejoindre notre site internet
<http://www.chainei.com/stanbuy>

GROUPE CONGÉ SCOLAIRE PUERTO PLATA

HÔTEL VILLAS DORADAS TOUT INCLUS
Départ le samedi 1er mars
1 sem. **1 239\$** 2 sem. **1 639\$** VOL DE JOUR

Accompagné par Ginette Boucher (23e visite en République Dominicaine)
Hôtel de catégorie modérée+, entouré de jardins tropicaux et faisant partie du Complexe Playa Doradas.

INCLUS: autobus de Sherbrooke, Coaticook ou Magog, tous les repas, boissons locales de 10 h à minuit, sports nautiques, programmes quotidiens d'activités.

Permis du Québec

Voyages Orford
P.L.U.S. inc. Permis du Québec

RÉUNION D'INFORMATION MARGARITA, PLAYA EL AGUA
15 MARS 1997, 2 SEM. AVEC ALBÉO DESJARDINS

MARDI, 7 JANVIER 1997, 19 H
297, rue King Ouest, Sherbrooke
S.V.P. Confirmez votre présence

PUERTO VALLARTA
Départ: 10 février (2 sem.)
Avec Yvon Rivet *Faites vite!*

SANTO DOMINGO
Départ: 15 février (2 sem.)
Avec Robert Guimond *tout inclus*

PANAMA (CORONADO CLUB)
Situé sur un parcours de golf
Départ: 17 février (2 sem.)
Avec Patricia McElreavy *tout inclus*

ACAPULCO
Départ: 1 mars (1 et 2 sem.)
Avec Guylaine Jutras

RÉUNION D'INFORMATION
8 janvier 1997 à 19 h 00
297, King Ouest, Sherbrooke

NEW YORK À PÂQUES Départ 28 mars 1997
3 1/2 jours
Avec Marjo Loubier

VOYAGES YVON DUPUIS EN EXCLUSIVITÉ DANS NOS BUREAUX
TOUS LES DÉPARTS DE VOYAGES YVON DUPUIS

297, rue King Ouest Sherbrooke 565-0015
18, rue du Manège Coaticook 849-6329
756, 12e Avenue Nord Sherbrooke 564-4433
Galeries Orford Magog, 843-4747

SOLDE
Cette semaine seulement - des rabais incroyables sur de belles destinations-soleil.

D'UNE SEMAINE
Assurez-vous d'en profiter!

Seulement cette semaine, à votre agence de voyages Sears.

Rabais de 120\$ à 260\$ par couple
sur les prix indiqués dans les brochures.

VACANCES
SIGNATURE

Voici certains choix de destinations!
Cayo Largo, Montego Bay, Cayo Coco, Ixtapa, Santo Domingo, Costa Rica, Puerto Vallarta, Cancun

Protégez vos vacances avec l'assurance-voyage de la Compagnie d'Assurance Voyageur. Nous le recommandons.

Agence de voyages SEARS

Carrefour de l'Estrie
821-4204
Sans frais: 1 800 799-6466
Site Internet: <http://www.sears.ca/travel>

Se solde débute le 4 janvier 97 et se termine le 11 janvier 97. Valable sur nouvelles réservations seulement. ©1997 Sears Canada Inc. I.A.S. agence de voyages Sears. Détenteur d'un permis du Québec.

Louis Garneau
Président, Louis Garneau sports inc.

Moi, j'ai signé ma carte de don d'organes.

Et vous?

LE DON DE LA VIE *D'un accord MUTUEL*

SUEZ MIAMI BEACH
Station en bordure de l'océan
18 215, av. Collins au bord de l'océan

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

27⁵⁰\$ U.S. 7 janvier au 31 janvier 1997	32⁵⁰\$ U.S. 1er février au 5 avril 1997
---	--

Par pers., par jour, occ. double, 5 des 198 chambres.
GRATUIT 3e ou 4e pers. dans même chambre.

1 800 327-5278

HÔTEL RAMADA
Montréal - Longueuil
Québec - Centre-ville
Forfait «Bed & Breakfast»

59⁹⁵\$ *

occupation simple ou double
tarif par chambre, par jour, plus taxes
valide jusqu'au 30 avril 1997,
selon disponibilité

* incluant
2 petits-déjeuners
Continental

RÉSERVEZ MAINTENANT
1-800-2-RAMADA